

## AJ Slaughter : « Je n'ai jamais douté »

Le temps n'a pas toujours été le meilleur allié de Jean-Manuel Sousa sur le banc choletais, cette saison. Blessures diverses, remaniements d'effectif, impératifs de résultats : forcer de faire vite avec peu, le technicien choletais n'a que rarement eu le luxe de pouvoir se projeter à long terme, et surtout, de se donner du temps. En revanche, en ce qui concerne AJ Slaughter, force est de constater que la patience aura porté ses fruits. « Il avait mal débuté la saison, se rappelle l'ancien coach du Havre. Mais pourrait-il en être autrement quand on passe une semaine à l'hôpital en raison d'une appendicite, juste avant la saison ? Ça a mis toute sa préparation en l'air, et donc celle de l'équipe dans sa globalité. Depuis Noël, on a un nouveau AJ. En tout cas dans le jeu, parce que ce n'est pas quelqu'un qui parle beaucoup. Mais son rendement, aujourd'hui, fait de lui un leader dans le jeu. »

« J'ai travaillé dur pour revenir »

Un leader « forcé » de prendre les



Georges Mesnagey

*AJ Slaughter tourne actuellement à une moyenne de 17,7 points sur les huit derniers matches.*

commandes de l'équipe au poste 1 - il est également à l'aise poste 2 - après les fiascos successifs nommés Ben Uzoh, Terrell Everett et la blessure de Pierre Pierce. « J'ai travaillé dur pour revenir. En amont et pendant les matches. Même après l'opération, je n'ai jamais douté. J'ai seulement mis du temps à revenir, ce qui était logique », résume l'intéressé.

Après des débuts timides, donc, l'ancien joueur de Mons-Hainaut, en Belgique, semble avoir franchi un cap. Une montée en puissance qui n'a d'ailleurs pas forcément coïncidé

avec celle du collectif des Mauges. « C'est un élément toujours frustrant, lâche Jean-Manuel Sousa, bien conscient de cet asynchronisme. C'est un peu à l'image de notre saison, où l'on a rarement pu faire deux semaines au complet. »

Un constat à ranger, semble-t-il, au rayon des regrets, les prestations de l'Américain n'ayant plus connu de trous d'air significatifs ces derniers temps, si l'on excepte le léger accrocs à Roanne, le week-end passé (17,7 pts de moyenne sur les huit matches précédents, soit mieux que Sean May, le meilleur scoreur de Pro A). Un face-à-face réussi, cet après-midi, avec ses compatriotes Darius Washington et Cameron Long, pourrait bien peser lourd dans la balance de ce derby. « Le Mans est une équipe qui bouge bien la balle. C'est clair que c'est un gros match, que l'on doit gagner pour rester dans la course aux playoffs. C'est déjà compliqué, ça le serait encore plus en cas de défaite. » Voir même carrément rédnibitoire.

J. P.

Ouest France – Lundi 8 avril 2013

88

Le pourcentage de réussite d'AJ Slaughter samedi, à 7 sur 8. L'Américain s'est véritablement affirmé comme le véritable leader choletais. Il était d'ailleurs attendu comme tel dès le début de saison, gâché par son opération de l'appendicite.

Ouest France – Lundi 8 avril 2013